

Le quotidien de Jazz in Marciac

JAZZ AU CŒUR

LUNDI 13 AOÛT 2007

HS
LIMITED
EDITION



Gerso, Espace, Temps :

JIM in love 2007

Le temps existe

Créé, il a été

Le temps, si tu le prends

Tu te l'offres

Et quand tu t'offres déjà

Encore tu partageras.

Le partage, c'est l'Amour.

L'amour de l'autre.

L'amour du temps.

L'amour de toujours.

Et pour tout le temps.

C'est en aimant que

Tu partages vraiment.

Oublie le temps !

Vis intensément !

Tu vivras amoureusement.

INTEMPORELLEMENT...

Seb S. du service Achats

Chers lecteurs,

Pour cette 30^e édition du festival Jazz In Marciac, nous avons voulu sortir un numéro spécial. Nous souhaitons à la fois donner une note récapitulative et humoristique à ces années passées, en sortant un peu des sentiers battus de notre traditionnel Jazz Au Cœur. Ce numéro supplémentaire a été réalisé par tout juste la moitié de l'équipe du JAC (ceux qui ne sont pas encore partis...), et sans aucune prétention. Juste pour vous égayer un jour de plus, en espérant y parvenir. Bonne lecture !

Au cours de cette 30^e édition du Jazz In Marciac, l'équipe du Jazz Au Cœur s'est plus d'une fois déchirée, explosée, défoncée afin de trouver chaque jour un titre digne de son public. Voici ceux auxquels vous avez échappé :

« Whisky Cocker » ; « Sur un air de Cocker » ; « Le son y swing » ; « Attack from planet Marsalis » ; « Stochelo et levons Lockwood » ; « Cocker a de l'oreille » ; « Cocker en Stock » ; « E.S.T téléphone maison » ; « Les manouches au violon » ; « Shorter un peu court » ; « Rollin Rolls in Marciac » ; « Zornographie » ; « Vous l'avez rêvé, Sonny l'a fait » ; « Zorn interdite » ; « On a vu la tête de Fillon » ; « Brad Meldhau dans son vin » ; « Tout Hank à (Saint) Mont » ; « Tout Hank à Monty » ; « Eteignez vos Portal » ; « Esbjörn ouvre car Sven sonne » ; « Roberto à fond ? C'est le cas ! » ; « Pas Mahal pour cet Taj ! »...

Les Résultats du JAC

POUSSÉS PAR LA CURIOSITÉ, NOUS AVONS PRIS LE TEMPS DE VOUS POSER QUELQUES QUESTIONS AU SUJET DE JIM & JAC.



Résultats du sondage spectateur. Pour venir à Marciac vous faites une moyenne de 900Km aller-retour. Vous êtes déjà venu 5,12 fois assister au festival en y consacrant un budget moyen de 125€ par personne.

Vous êtes principalement sous le charme de la « programmation musicale », de la « gratuité des concerts du off » et plus généralement de « l'ambiance » qui règne à Marciac durant le festival. La « diversité des couches sociales » et des « nationalités » semblent aussi vous séduire. A contrario, vous êtes chagriné par « le prix des têtes d'affiche » côté festival, mais aussi par les prix dans certains stands aux « pratiques commerciales douteuses ».

Résultats du sondage bénévole. Pour venir à Marciac vous faites une moyenne de 718Km aller-retour.

Vous êtes déjà venu 3,8 fois assister au festival en y consacrant un budget moyen de 185€ par personne, la raison étant probablement votre présence continue sur la quinzaine. Vous êtes vous aussi sous le charme de la « programmation musicale », de « l'état d'esprit » et des « rencontres » que vous faites.

Les points que vous souhaiteriez voir évoluer sont « l'éclairage de la route du camping » ainsi que la distance à parcourir avant de pouvoir dormir. Autre sujet épineux pour toutes les parties, le manque de choix à la cantine des bénévoles ainsi que la trop petite plage horaire pour les repas du midi. Ce qui ne vous empêche pas de rester sociable : 100% des bénévoles sondés affirment être heureux par les rencontres qu'ils ont vécues.

Unis dans la fatigue, spectateurs (24%) comme bénévoles (35%) avouent s'être endormis ou avoir piqué du nez au moins une fois durant un concert. Mais si un peu moins de la moitié des spectateurs quittent le festival fatigués, 95% des bénévoles en sortent exténués.

Résultats du sondage Jazz au Cœur.

LISEZ VOUS JAZZ AU COEUR ?

- Tous les jours de présence. 73%
- Quand vous le croisez. 16%
- Jamais ou rarement. 11%

POSSEDEZ VOUS D'ANCIENS JAZZ AU COEUR ?

- oui soigneusement classés. 28,5%
- probablement, qui traînent. 24%
- non. 47,5%

AIMEZ VOUS LE NOM DU JOURNAL ?

- 80% de oui contre 20% de non

AIMEZ VOUS LES TITRES DE UNE :

- oui. 75,5%
- non. 17%
- pas toujours. 5%
- sans avis. 2,5%

LA RUBRIQUE QUE VOUS LISEZ EN PREMIER:

Le tiercé gagnant dans l'ordre est : brèves, compte-rendu, humour.

LES ADJECTIFS QUI VOUS SEMBLENT CORRECTS POUR DECRIRE LE JAC :

- divertissant. 45%
- informatif. 36,5%
- people. 10%

SI JAZZ AU COEUR ETAIT PAYANT L'ACHETERIEZ VOUS ?

- oui. 25,5%
- non. 67,5%
- sans avis. 7%

PENSEZ-VOUS QUE JAC DOIT CONTINUER ?

- oui. 100%

AVEZ-VOUS VRAIMENT PENSE QUE LE MAGAZINE DEVIENDRAIT PAYANT ?

- oui. 72,5%
- non. 27,5%

Aucun danger de ce côté là, ne vous inquiétez pas. En vous remerciant pour votre patience et votre gentillesse.

JIM À 30 ANS : BILAN.

LA CANTINE DES BÉNÉVOLES S'EST POSITIVEMENT AMÉLIORÉE...



Noter la différence

Sur le off, le spectacle est libre. Libre de partir, revenir, quand bon lui semblera. Effectivement toujours avec le même cœur. Celui qui offre, celui qui donne, sans rien attendre d'autre en échange que de la joie, souvent traduite par du bruit. Du bruit des mains, du bruit des sifflets, du bruit du bonheur, en somme, à la bonne heure ! Celle où il faut rendre, rendre l'hommage. Alors, gents bénévoles, pour éviter d'en arriver aux dommages. Les collatéraux, comme disent les « guerriers » d'aujourd'hui, à la télé. N'oubliez pas que la liberté, c'est surtout celle d'ECOUTER. Sans déranger, pour bien réfléchir, et apprécier...

Seb S.

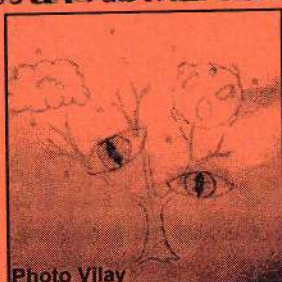


Photo Vilay

Une Expo pas Courante

Du papier toilette, un stylo, un peu d'inspiration et une bonne dose d'humour suffisent parfois à rompre avec la lassitude des longues files d'attente devant les toilettes du festival...

Elles s'appellent Cécile BRICAULT et Malika MARTI. Elles dessinent depuis une dizaine d'années et nous

font l'honneur d'exposer depuis hier soir, leurs derniers dessins, dans les toilettes publiques en face des arènes. « Tout a commencé, un soir où nous nous faisons chier », explique cette bénévole, qui nettoie nos toilettes depuis le début du festival mais qui sait aussi occuper les périodes creuses de façon très ludique. Nos deux dessinatrices en herbe avouent s'inspirer des travaux de Marcel Duchamp mais aussi de sa philosophie artistique. Sa revendication constante du « droit à la paresse » les a beaucoup touchées et cette influence se ressent de façon très prononcée dans cette exposition. Les supports utilisés sont des feuilles de papier toilette sur lesquelles sont représentées de façon abstraite, plusieurs tranches de vie du festival. dans le préfabriqué le plus fun du festival, et venez étayer cette exposition temporaire et gratuite de vos créations les plus délirantes.

« Tout a commencé, un soir où nous nous faisons chier »

Retrouvez les dès ce soir, cette exposition temporaire et gratuite

Vilay



QUIZZ SPECIAL 30^{ème} :

Vous lisez Jazz au Cœur :

- A- Beaucoup
- B- Passionnément
- C- A la folie
- D- Jusqu'à la nausée.

Vous utilisez le JAC comme :

- A- Eventail
- B- Papier toilette
- C- Métronome
- D- Papier à fumer

Quel est votre groupe sanguin ?

- A- Floc rouge
- B- Floc blanc
- C- Champagne
- D- Colombelle

Pour vous, les concerts de jazz c'est :

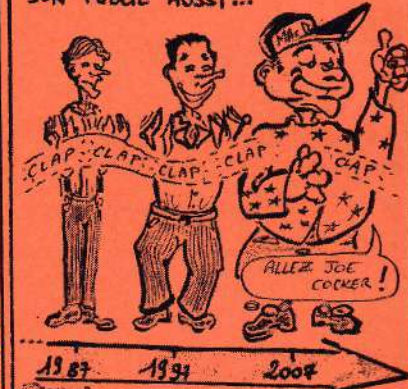
- A- De la musique de sauvages, voire de pseudo-intellos
- B- L'occasion de se faire voir en bonne société
- C- Trop d'la balle, ça déchire, ça envoie du steak !
- D- Le jazz ? C'est quoi, et ça mange quoi en hiver ?

Marciac, pour vous c'est :

- A- Magrets, confits de canard et salades de gésiers
- B- Le meilleur festival de jazz de l'univers, après celui de Pluton
- C- Un joli village bucolique près des Pyrénées
- D- Un club de rugby

JIM À 30 ANS : BILAN.

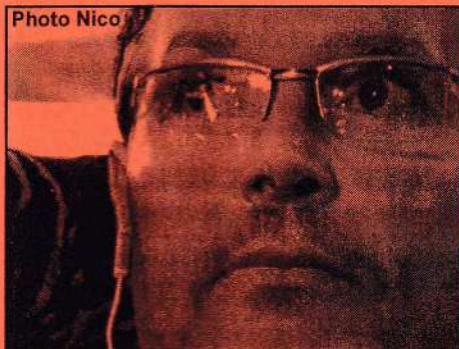
LE JAZZ S'EST "ÉLARGI", SON PUBLIC AUSSI...



Vous avez une majorité de : A : Vous êtes amateurs de gastronomie gersoise, et vous aimez le luxe, la prochaine fois prenez les plats, c'est mieux.
B : Vous avez la tête dans les étoiles et les pieds dans le terroir.
C : Vous êtes incohérent, continuez à chercher !
D : Même si vous n'êtes pas fan, merci quand même d'être venu, la prochaine fois mettez-vous au premier rang, c'est mieux.

Olivier ROGER :

« Nous devons tenter d'obtenir le meilleur résultat avec un minimum de moyens. »



Depuis combien de temps travaillez-vous dans le cadre du festival ?

Depuis 1988. Au début je m'acquittais de diverses tâches, avant que nous ne fondions "Jazz au Cœur" avec Gérard Tournadre, en 1991.

Quelles sont à votre avis les principales difficultés liées à l'activité du JAC ?

Il y a d'une part l'aspect matériel : nous devons tenter d'obtenir le meilleur résultat avec un minimum de moyens. Par exemple, une bonne partie du matériel nous est prêté, et le papier nous est en grande partie fourni par Plaimont. Il y a d'autre part l'aspect humain : il faut monter une équipe soudée, à partir de personnes qui ont de bonnes connaissances musicales. Il faut d'abord évaluer leurs compétences rédactionnelles,

Responsable du Jazz au Cœur, Olivier Roger fait partie des personnages incontournables du festival. Il accepte de nous accorder une interview exclusive...

mais aussi leur motivation.

Que pensez-vous de la cuvée 2007 de Jazz au Cœur ?

Je crois que nous avons atteint notre objectif, qui était de fournir au public un journal de qualité, tout en se faisant plaisir. L'aspect humain est aussi essentiel. Et je crois que nous avons fait du bon travail, malgré un important renouvellement de l'équipe, ce qui aurait pu être plus difficile à gérer.

Y a-t-il un concert qui vous ait particulièrement marqué lors de ces trente éditions de JIM ?

Si je ne devais en choisir qu'un, je dirais que le concert de Sonny Rollins, lors de sa première venue en 1989, m'avait laissé un souvenir très fort. Nous avons tous été subjugués par son sens du rythme et ses improvisations. C'était impressionnant ! Cette année, j'ai particulièrement apprécié le concert d'E.S.T en ouverture du festival.

Une rencontre avec un musicien qui vous a touché ?

Sam Woodyard, qui avait été batteur de

Duke Ellington à la grande époque du swing. Il a par la suite traversé des années sombres, durant lesquelles il jouait dans des petits orchestres de seconde zone. Il était venu ici avec une formation parisienne, et comme il buvait beaucoup, le groupe se déplaçait avec un deuxième batteur, au cas où ! Il était reparti à sept heures du matin, avec une tranche de rôti de porc et une bouteille de champagne en guise de déjeuner ! C'était désolant de constater la déchéance d'un grand musicien comme lui.

Qu'est-ce qu'il vous reste des précédentes éditions ?

Principalement les rencontres humaines. Beaucoup de bénévoles ont travaillé ici pendant longtemps, puis ont disparu. On repense inmanquablement à eux d'une année sur l'autre. Je me souviens aussi de l'ambiance des arènes, qui étaient le point de rencontre des bénévoles. Les soirées s'y prolongeaient jusqu'au petit matin. A cet endroit, le jazz rencontrait la culture locale, de même que lors des repas New Orleans. Le festival a énormément évolué...

Recueilli par Michel



20 ans de marciac 20 ans de marciac 20 ans de marciac 20 ans de marciac 20 ans de marciac 20 ans de marciac



Montage, démontage

Dans quelques jours, Marciac retrouvera son visage habituel. Les artisans de ce retour au calme, ce sont les bénévoles de l'équipe Régie Structure.

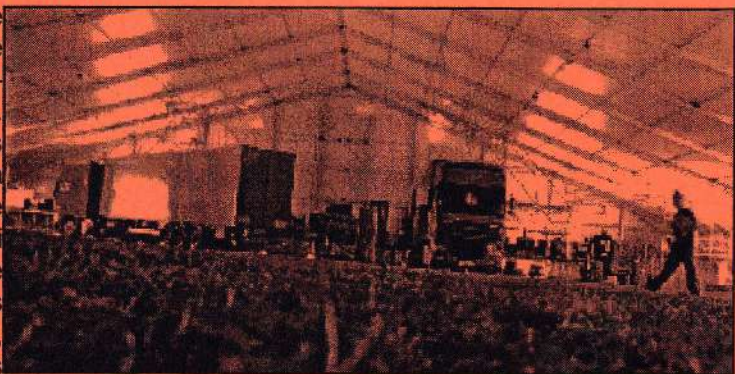
En cette fin de festival, alors que tout le monde s'organise pour le départ, seuls quelques bénévoles restent fidèles au poste. Les travailleurs de l'ombre, les bras du festival, les rois de la logistique, appelez-les comme vous voulez, ce sont eux qui s'enquillent le montage et le

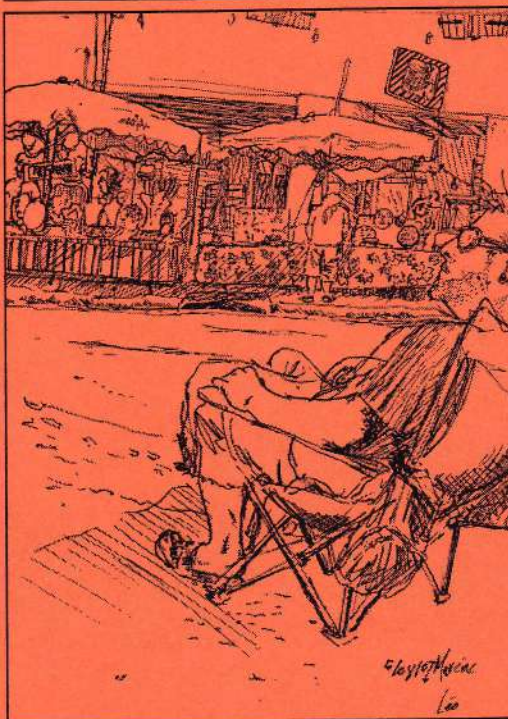
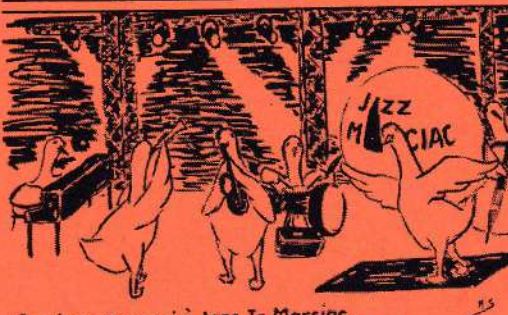
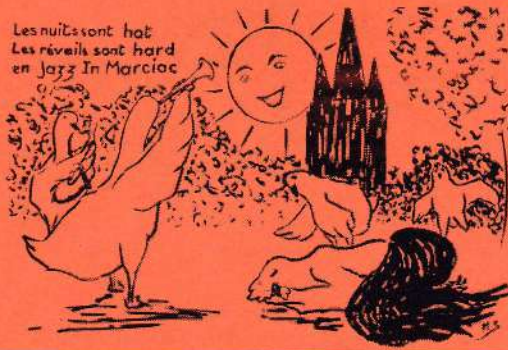
démontage de toutes les installations mises en place. Quelques exemples : les chaises à mettre sous le chapiteau, sur la place, les planchers, les vitrines, les plots rouges et blancs le long des

routes, les bars tenus par les bénévoles, les parkings, les barrières, les kakémonos, les panneaux publicitaires, etc. Autant dire qu'il faut la santé. Imaginez le casse-tête pour Michel Rancé et Jean-Charles Tachousin à devoir tout gérer, compter, stocker. « Notre principal souci est de permettre aux musiciens et aux spectateurs d'être dans les meilleures conditions possibles » explique Michel. « Au début, le festival se déroulait aux arènes. Progressivement, détail après détail, les installations se sont améliorées, les choses ont pris une ampleur considérable à l'image de l'immense chapiteau. Jazz in Marciac a pu se développer grâce au travail de tous, des bénévoles et d'un esprit d'équipe qui sert de moteur et préserve

la convivialité. » En régie structure, la solidarité n'est pas un vain mot, elle est même nécessaire compte tenu de la quantité de travail. « Le plus important pour moi, c'est que les gars repartent en ayant appris quelque chose sur le travail en équipe, les manières de travailler et surtout qu'ils se soient enrichis humainement. » ajoute Michel. C'est ce genre de discours qui entretient l'âme de ce festival, lui donne cette saveur particulière. Les spectateurs se déplacent pour la musique, mais ils viennent aussi profiter de cet « esprit Marciac ». Encore une fois, c'est la régie structure qui entretiendra la flamme jusqu'au bout.

Pierre





en coulisses

DIX QUESTIONS FUN POSÉES À

Si vous étiez un objet ?
Une bouteille de vinaigre.

Votre pire souvenir de concert ?
Chaque fois qu'un concert est bon et que je ne peux pas trop me permettre de tailler ces m.... de musiciens (rires)

Le meilleur ?
C'était Dee Dee Bridgewater, durant la 29^e édition du JIM. Je m'étais bien lâché... Disons que ce genre d'artiste devrait être payé par le journal, c'était un vrai cadeau pour moi !

La question que vous détestez qu'on vous pose ?
Tu es content ?

Et alors, tu es content ?
Pas content !

Cette année, c'est la 30^e édition de JIM. Que faisiez-vous il y a trente

Serge L.
Journaliste garbage

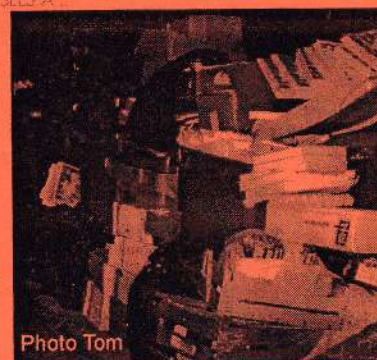


Photo Tom

ans ?
J'aguissais ma plume.

Un CD à conseiller ?
4'33 de silence, de John Cage.

Que faites-vous cinq minutes avant le concert ?
En général, je termine juste de rédiger ma critique de concert.

Qu'est-ce que vous n'avez jamais eu le courage de faire ?
Postuler à JAC, et pourtant j'en rêve !

Votre dernier rêve ?
Etre un artiste.

Propos non recueillis

Retrouvez les infos de la face cachée du festival sur www.benejim.info ainsi que des interviews exclusives, articles «uncuts» et les vidéos de la rédac. Mise à jour tout au long de l'année, infos pratiques, covoiturage, etc.

VOS MEILLEURS MOMENTS

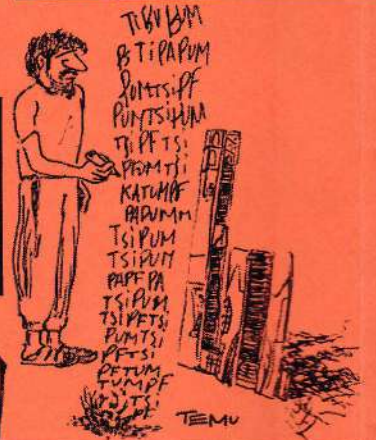
« Le meilleur moment ? C'est quand on a débarqué à trois lapinoux lors de la soirée de Joe Cocker. Quand on est arrivé au bar champagne du Jim's, et qu'on s'est mis avec les gens les plus classes, accoudés au comptoir à boire des flûtes. Il n'y a qu'à Marciac que j'ai pu faire ça !! »
(Arnaud, bénévole)

« Le meilleur moment ? C'est quand j'ai rencontré un globe-trotter qui fait les grands pèlerinages européens. Il est généralement assis sur le banc en face de l'office du tourisme. Il nous a parlé de ses voyages, et ça m'a beaucoup plu. Je ne connaissais pas du tout ce monde-là ! »
(Anne-Marie, festivalière)

« Etre intégré à un bœuf vocal et me sentir complètement à l'aise »
(Nolwenn, bénévole)

Conçu, écrit et réalisé par Olivier, Nicolas, Cyril, Pierre, Thomas, Sebastien, Alix, Mathilde, Pierre, Marion, Julien, Jérémie, Vilay, Michel, Céline et Félicien. Avec le soutien de Seb Bureautique, Plaimont et HP.

SEE YOU NEXT YEAR !!!



YA PAS UN CHAT